

# Le colza d'automne en Suisse :

## Variétés et Protection de la culture

Didier PELLET, Raphaël CHARLES et Pierre VULLIOUD

Station fédérale de recherches en production végétale de Changins (RAC),  
CH-1260 Nyon, Suisse

### Le colza en Suisse

La culture du colza destinée à la production d'huile comestible est limitée à 16'000 ha pour lesquels une garantie de prix et de prise en charge est assurée par la Confédération. D'après les chiffres communiqués par l'Office fédéral de l'agriculture, la moyenne des rendements réalisés en 1996 (estimation) s'élève à 30 dt/ha, aussi bons que ceux enregistrés en 1995. Les surfaces de colza récoltées en 1996 (14'376 ha) pour produire de l'huile comestible sont en léger retrait par rapport aux chiffres enregistrés ces dix dernières années. A ces surfaces s'ajoute en 1996 environ 1'000 ha produits à des fins industrielles (carburant, lubrifiant, etc) dans le cadre d'un programme "matières premières renouvelables".

### Variétés

Le Tableau 1 présente la liste des variétés testées dans le réseau d'expérimentation variétal Suisse (10 lieux d'essai par année sur 3 ans) en 1994-1996 et ayant été retenues pour figurer à l'assortiment variétal officiel en 1997. Synergy est la première variété hybride composite à faire son entrée sur la liste officielle. Express, Capitol et Jockey présentent un bon comportement agronomique et des niveaux de rendement élevés. Synergy atteint un excellent niveau de production mais est sensible aux maladies cryptogamiques comme le phoma et surtout la sclérotiniose.

**Tableau 1:** Rendement relatif des variétés de colza d'automne examinées de 1994 à 1996 et retenues sur la liste officielle 1997.

Variétés (obteneurs)	Rendement en grains en % de la variété témoin Libravo
Libravo (DSV)	100 (34.8 dt/ha)
Idol (Cargill)	103.5
Lirajet (DSV)	99.4
Express (NPZ)	107.3
Synergy (Serasem)	120.2
Capitol (Cargill)	113.5
Jockey (NPZ)	113.8

### Lutte contre les maladies cryptogamiques

La sclérotiniose et la nécrose du collet et pied sec sont les deux principales maladies cryptogamiques d'importance économique contre lesquelles l'emploi de fongicides est autorisé. Afin d'éviter l'emploi systématique de fongicides, l'étude de l'opportunité des traitements se poursuit, mais reste difficile. La stratégie pour développer un système de prévision sclérotiniose se base sur la différence de sensibilité entre variétés d'une part et la détermination du potentiel infectieux d'autre part.

Une statistique, rassemblant les résultats de 62 essais fongicides effectués par la RAC en Suisse Romande de 1984 à 1996 révèle que les différences de rendement entre le témoin non traité et le meilleur procédé fongicide se situent en moyenne à 8.5 % (2.5 dt/ha) avec des écarts compris entre 0 et 61.1 % (16.1 dt/ha)

### Lutte contre les ravageurs

Ces dernières années, on a assisté à une recrudescence des dégâts causés par les limaces dans les semis de colza. L'accroissement des populations de ce mollusque est favorisé par des hivers doux, par l'incitation à une couverture du sol et l'incorporation superficielle des résidus végétaux. Des sols assez mottus ainsi que de fortes précipitations automnales leur offrent d'excellentes conditions de survie. Les populations d'altise sont actuellement faibles et peu de dégâts ont été signalés.

Dans le programme de contrôle des insectes ravageurs sévissant au printemps (charançons des tiges, charançons des siliques, cécidomyies et pucerons cendrés du chou), l'opportunité de traitements et l'impact de ces ravageurs sur le rendement a été étudié sur 25 essais réalisés entre 1969 et 1996. En moyenne générale, la différence entre le témoin non traité et le procédé le plus efficace a atteint 14.7 % (3.2 dt/ha) avec des écarts compris entre 0 et 116.75 % (16 dt/ha).

### Désherbage

Réalisé avec une herse étrille, une bineuse ou une succession des deux machines, les possibilités et limites du désherbage mécanique ont été documentées. Il en résulte qu'en moyenne, le désherbage mécanique seul, permet de réduire les populations d'adventices de 30 à 50 % dans les meilleurs cas, ce qui ne garantit pas toujours d'éviter des pertes de rendement.

Les herbicides colza comptent actuellement 9 matières actives autorisées en Suisse, sans compter les produits antigraminées systémiques. Le tableau 2 présente les fréquences d'utilisation de ces matières actives. Ces chiffres ont été obtenus entre 1993 et 1995 sur 51 exploitations du réseau d'exploitations pilotes écologiques de Suisse romande. Il apparaît que la clomazone, le tébutame et la napropamide sont les matières actives les plus utilisées. Cela démontre l'importance croissante du désherbage en pré-levée (post-semis) sur la technique traditionnelle du désherbage en pré-semis du colza.

Tableau 2: Fréquence d'utilisation des matières actives herbicides sur colza d'automne (1993-1995)

Matière active	Fréquence d'utilisation (%)
Clomazone	26.6
Tébutame	21.5
Napropamide	19.2
Carbétamide	8.5
Diméfuron	8.5
Trifluraline	5.7
Bénazoline	3.4
Métazachlor	2.8
Pyridate	0.6